



(Photo Sandie Navarro)

EFFONDREMENT À GRASSE

L'inquiétude des riverains

P 8

LINGERIE OPHELIE

Les Belles au chaud
LE COCOONING EN AUTOMNE

- 20% (point jaune)
- 30% (point rouge)
du 24 octobre au 25 novembre 2015

SUR LA NUIT, LE CONFORT
ET LA DETENTE...

12, bd Albert I^{er}
ANTIBES 04 93 34 62 81

Dans le magasin tous les jours de 10h à 19h

du 30 au 02

GRATUIT

Votre cahier

Auto-moto

5 PAGES
P 41 À 45

UN TERRORISTE BIEN MAL SURVEILLÉ

Zones d'ombre



(Photo EPA/M. P. P.)

Abdelhamid Abaaoud, l'un des cerveaux présumés des attentats de Paris, est mort. Plusieurs questions restent en suspens, concernant sa présence en France et en Europe ces deux dernières années.

P 2 ET 3

PERQUISITION À NICE

Une fillette
blessée par la
police

P 5

CANNES

Un médecin
accusé d'arnaquer
la Sécu

P 14

SPÉRACÉDES

50 personnes
évacuées pour...
une fuite d'eau

P 20

Le Moyen-Orient compliqué

par Claude Weill

P 24

Deux clients heureux toutes les 3 minutes.*

Dans le réseau ORPI un bien est loué ou vendu toutes les 3 minutes.



VENDRE | ACHETER | LOUER | FAIRE GERER

ORPI
SOLUTIONS IMMOBILIÈRES

UNE GRASSE 1

*Source ORPI, 2014.

Alex Lutz
 Jeudi 3 Décembre
 - 20h30 -
 Casino du Palais
 de la Méditerranée
 - NICE -
 INFOS - RÉSERVATIONS : 04 93 43 98 00
 WWW.SUCCONCERTS.NET
 À POINTS DE VENTE HABITUÉS

Effondrement : la peur des habitants de la vieille ville

Après l'effondrement de la façade d'un deuxième immeuble dans le centre-ville et alors qu'une soixantaine de personnes ont été évacuées hier, les riverains tirent la sonnette d'alarme

Bis repetita. Avec l'effondrement de la façade d'un immeuble dans l'étroite ruelle Mougins-Roquefort mercredi soir à 20h30, le scénario catastrophe s'est reproduit pour les riverains du quartier. Bruit, nuage de poussière, angoisse, relogement... À quelques dizaines de mètres, c'est en effet un autre bâtiment qui s'était effondré rue Marcel-Journet le 7 octobre dernier. Deux accidents qui n'ont fait aucun blessé. « C'est un miracle », s'exclamait hier matin une passante qui commentait la nouvelle, comme de nombreux habitants, devant le périmètre de sécurité établi par la police municipale.

« Qu'ils arrêtent leurs travaux ! »

« Qu'ils arrêtent leurs travaux ! » s'insurge Oudoug, 42 ans, qui habite au 41 rue Droite, entre les deux immeubles effondrés, avec ses trois enfants. « Depuis le premier accident, nous ne sommes pas rentrés chez nous. On a trop peur ! Mes enfants sont traumatisés. On ne veut pas nous reloger, on nous dit qu'il n'y a pas de danger.



Le périmètre de sécurité établi par les policiers municipaux rue Marcel-Journet. En bas à droite, Oudoug n'a pas souhaité rentrer chez elle depuis le premier effondrement que l'on voit en arrière-plan. (Photos S.N.)

Mais comment voulez-vous dormir tranquille ? » À quelques pas de là, le discours est le même pour Aurélie. « On ne veut pas revenir si c'est dangereux ! » s'inquiète la jeune maman, valise sous le bras, quelques minutes après que les policiers municipaux lui ont demandé

de quitter son domicile du 9 rue Marcel-Journet pour une durée indéterminée. Certains commerçants ont également été contraints de baisser le rideau. « De toute manière, il n'y a personne » constate Guy Bouchara devant sa parfumerie au 14 rue Marcel-Journet. Le pro-

fessionnel tempère toutefois : « Ce sont des travaux nécessaires. On ne peut pas laisser le centre historique tomber en décadence. Mais il faudrait peut-être prendre plus de précautions. » Un souhait partagé par de nombreux Grassois... et par Damien Voarino, conseiller

municipal de Grasse à Tous, qui préconise « d'appliquer le principe de précaution et de suspendre tous travaux en Centre ancien dans l'attente des résultats des enquêtes sur les causes de ces effondrements. »

SANDIE NAVARRA
 snavarra@nicematin.fr

Le Billet

de
**Pascale
 Primi**



Patrimoine

Au moment où Grasse essaie de faire reconnaître son patrimoine immatériel à l'Unesco, faut-il à tout prix tenter de préserver son patrimoine matériel ? A tout prix, c'est-à-dire au risque de mettre des vies humaines en danger ? La question est sur toutes les lèvres dans la vieille ville dont les habitants commencent à ressentir un vrai sentiment d'insécurité. Et à la mairie où, semble-t-il, certains, y compris au plus haut niveau, sont d'avis de « faire tomber »... ce qui est déjà en bonne partie écroulé. Un avis que ne partage pas l'Architecte des Bâtiments de France. Mais est-il prêt à assumer un éventuel drame humain ?

Une soixantaine de personnes relogées

La plupart avaient pu rentrer chez eux mercredi soir... Avant d'être à nouveau évacués hier après-midi. C'est le passage d'un expert au lendemain de l'effondrement qui a décidé la municipalité à reloger temporairement les habitants des n°6, 7, 9 et 11 rue Marcel-Journet et du 5 rue Mougins-Roquefort. Tout l'îlot a en effet été lourdement fragilisé par l'accident. Hier soir, la situation du 5 rue Gazan, une maison dont l'arrière donne sur la rue Mougins-Roquefort et qui présente des fissures, inquiétait également les spécialistes.



Dominique, Eileen et son fils Mickael et Pierre, qui habitent au 6 rue Marcel-Journet, ont dû plier bagage après l'effondrement mercredi soir. (Photo S.N.)

Les habitants de cette maison ont également dû plier bagage. Des mesures de prévention temporaires selon la mairie.

Au total, 56 personnes séjourneront jusqu'à lundi à l'hôtel du Patti. Le temps d'effectuer des travaux de sécurisation dans tout ce périmètre. C'est sous bonne escorte que les résidents ont pu, au compte-gouttes récupérer quelques affaires hier après-midi. Comme lors de l'effondrement de l'immeuble de la rue Marcel-Journet il y a près de trois semaines, les policiers municipaux veilleront au grain afin d'éviter tout incident.

L'îlot était en cours de réhabilitation

Les travaux de restructuration de l'îlot Mougins Roquefort, qui concernent 4 immeubles dégradés dont un frappé d'un arrêté de péril (celui dont la façade est tombée mercredi soir), avaient débuté en septembre 2014. Le but ? Construire 9 grands logements et un commerce à l'angle des rues Mougins-Roquefort et Marcel-Journet, et refaire les toitures et les façades. Les structures avaient été sécurisées par un étalement général. Pas assez solide visiblement pour éviter l'effondrement de la façade mercredi soir à 20h30. L'îlot entier étant fragilisé, un périmètre de sécurité a été installé hier du n°6 au n°11 de la rue Marcel-Journet, et au n°5 de la rue Mougins-Roquefort. Toute la journée, les ouvriers étaient à pied d'œuvre pour débayer les gravats et installer des échafaudages et un étalement horizontal afin de sécuriser la zone.

Les bébés grassois de mieux en mieux logés

Les crèches du Peyrard et des Coccinelles ont récemment bénéficié de travaux. Le point sur ce qui a été réalisé en faveur des tout-petits, majoritairement en régie

Il n'y a pas que les établissements scolaires qui font peau neuve pour la rentrée. Deux crèches grassoises ont également connu quelques travaux ces derniers mois.

À la crèche du Peyrard, 4 chemins des Arômes, ce sont surtout les sols qui ont bénéficié d'une réfection totale. À l'origine entièrement gris, ils sont devenus bleu, rose ou encore jaune, « selon les choix de l'équipe pédagogique », explique Pauline, l'éducatrice de jeunes enfants de la crèche. Des couleurs qui se prêtent nettement mieux à un environnement où évoluent chaque jour des bambins de 3 ans et moins. Et pour l'ensemble soit homogène et propre, quelques travaux de peinture ont été réalisés en régie.

Du côté du Plan, la crèche des Coccinelles vient de prendre ses quartiers 4 avenue Louis Cauvin, juste à côté de La Poste. Un espace où les travaux ont été



Un sol souple en couleur remplace le précédent entièrement gris à la crèche du Peyrard. (Photos CL. C.)

effectués en régie. Dans un premier temps, en août et en septembre, les ouvriers se sont attelés aux peintures, à la modification des sanitaires et à la protection des menuiseries. Dans

un second temps, en octobre, les travaux d'électricité ont été finalisés et le couloir entièrement rénové. De quoi accueillir une ou deux fois par semaine les

quinze assistantes maternelles de cette crèche familiale. En tout, 12 à 15 enfants sont accueillis chaque matin.

CL. C. ccamarasa@nicematin.fr



Au Plan, l'espace a entièrement été repensé pour la crèche familiale des Coccinelles.

Une journée pour mieux connaître le diabète

À l'occasion de la journée mondiale du diabète, le centre hospitalier de Grasse organisait une journée de sensibilisation. L'objectif ? Mieux faire connaître cette maladie qui touche 3,5 millions de Français. Car si l'on sait que le diabète se caractérise par un taux de sucre trop élevé dans le sang, on ignore parfois que, non dépisté ou mal contrôlé, le diabète détériore le fonctionnement des organes vitaux et entraîne de graves problèmes de santé.

« On veut sensibiliser les professionnels, les consultants et les patients », explique Samia Ayari, cadre de santé.

« Et puis faire connaître l'association des diabétiques et le rôle de l'hôpital qui s'investit depuis des années dans la sensibilisation et l'accompagnement des personnes souffrant de diabète », ajoute Jean-François Négrin, docteur en endocrinologie, diabétologie et angiologie.

Tous les acteurs réunis à l'hôpital

Pour cela, l'hôpital Clavary peut compter sur l'implication de Patricia et Catherine, deux infirmières



Médecin, infirmières, associations impliqués pour la sensibilisation au diabète.

(Photo L.S.)

d'éducation aux patients diabétiques qui animent des ateliers d'éducation thérapeutique pour les personnes diabétiques. C'est dans le hall de l'hôpital que

le personnel hospitalier s'est affairé pendant une journée : dépliants en quantité et test rapides grâce au prélèvement d'une goutte de sang dans le doigt... pour dé-

terminer la glycémie à jeun des volontaires. L'association des diabétiques des Alpes-maritimes était aussi présente et impliquée, tout comme

Isabelle Normand de la CPAM, pour la prévention des complications.

Pour s'inscrire aux ateliers d'éducation thérapeutique du patient diabétique 04.93.09.52.89.

OMNISPORTS

Un parfum d'Olympisme

Il y avait du beau monde lors de la soirée organisée par le Comité Régional Olympique et sportif de la Côte d'Azur au palais des congrès

Humour, gravité, sport, solidarité et ambiance potache, c'est l'édition 2015 de Parfum de Victoire. Une soirée regroupant sportifs de haut niveau et dirigeants d'entreprise, parrainée par Jackson Richardson (double champion du monde de hand avec la France) et Myriam Kloster (internationale volley).

Il y avait du beau monde mercredi soir au palais des congrès pour cette 6^e édition organisée par le Comité Régional Olympique et sportif 06 et son président, le facétieux Ivan Coste-Manière. L'occasion de passer une bonne soirée au rythme de la musique brésilienne, sans oublier de rendre hommage par une minute de silence aux victimes des attentats à Paris.

Sportifs et entreprise, un mélange parfois détonant mais, une nouvelle fois, très réussi.

R. K.



Les jeunes niçoises de l'équipe de water-polo de l'ONN ont fait forte impression lors de Parfum de Victoire.

(Photos Xavier Depoilly)

Les médaillés

Lors de cette soirée « Parfum de Victoire », plusieurs sportifs et dirigeants grasseois ou du Pays Grasseois ont reçu la médaille de bronze du Comité Régional Olympique et Sportif de la Côte d'Azur avec notamment Alexis Raynaud (tir sportif), Fabien Cotta (pe-lote), Nicolas Duchêne (président ASPTT Grasse), Dominique Perronet (présidente comité 06 karaté), François Roustan (président du RC Grasse), Rémi Tosello (ASA Grasse, président du CR PACA du sport automobile), Mounir Harrathi (kung fu). Sans oublier une médaille d'honneur pour Jérôme Viaud (maire de Grasse, président de la CAPG).

Interview express

Laurent Tillie, sélectionneur de l'équipe de France de volley-ball



« C'est la folie depuis un mois ! »

Après les résultats incroyables des Bleus (champion d'Europe, vainqueur de la ligue mondiale et 4^e au championnat du monde), rencontre avec leur sélectionneur Laurent Tillie.

Parfum de Victoire ?

C'est agréable de passer une soirée entre sportifs et dirigeants d'entreprises. Cela donne des idées.

L'équipe de France ?

Depuis un mois, c'est la folie, un boom incroyable. On a eu de sacrés résultats et en plus on dégage un

certain état d'esprit, un style. C'est le résultat de plus de trois ans de travail, d'abnégation. C'est une grosse satisfaction même si on ne peut pas se reposer sur nos lauriers.

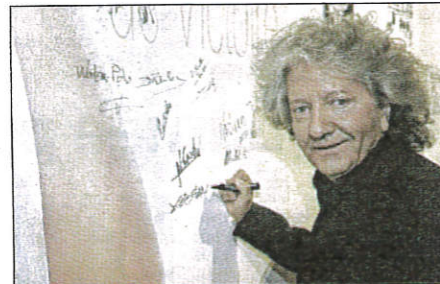
Le prochain objectif ?

Le tournoi de qualification pour les JO le 5 janvier. Cela va être très compliqué avec 5 matches en 5 jours. Ce sera aussi dur que le tournoi olympique. On se retrouve tous le 26 décembre.

R. K.



Musique brésilienne pour rythmer la soirée.



Les dessinateur Kristian a offert ses œuvres pour une vente aux enchères au profit de la fondation Lenval, Rêves 06 et Worldriders.



Le président du CROS Côte d'Azur, Ivan Coste-Manière, a tenu à rendre hommage aux victimes des attentats à Paris avant de lancer la soirée.



Pascal Olmeta, l'ancien pro gardien de but se consacre désormais entièrement à son association « Un sourire, un espoir pour la vie », pour aider les enfants malades.